



Centre d'information sur les renseignements et le terrorisme

1^{er} octobre 2009

Le gouvernement yéménite accuse l'Iran de prêter main forte à la rébellion du clan chiite zaydite des Houthi, auquel les Iraniens livrent des armes, de l'argent et assurent la propagande



Cassette vidéo enregistrée par les rebelles Houthi au Nord-Yémen. Sur le char, une affiche où figurent les slogans "Mort à Israël, mort à l'Amérique, maudits soient les Juifs, Vive l'islam." (Marebvideo.com.) Des photos du même genre ont été publiées par les rebelles Houthi sur un forum d'un site Web du Hezbollah au Liban

Introduction

1. Le 11 août 2009, l'armée yéménite engageait une offensive contre les rebelles du **clan al-Houthi, chiites d'obédience zaydite** vivant au sud de la province de Saada au Yémen du nord, près de la frontière saoudienne. Il s'agissait du sixième combat entre les forces du gouvernement yéménite et les rebelles à l'idéologie militante islamique et anti-américaine et qui auraient, selon le gouvernement yéménite, l'ambition de renverser ce dernier. Sévissant depuis cinq ans, et inspirée par les sentiments de frustration ressentis par les habitants de la région septentrionale du Yémen sur les plans politique, économique et social, cette rébellion est attisée par les différends politiques et religieux qui opposent l'Arabie Saoudite à l'Iran. L'image de puissance que projette l'Iran dans la région **ne fait qu'envenimer les conflits bien au-delà de leur portée yéménite intérieure.**

2. La position géographique stratégique du Yémen entre le littoral de la Corne d'Afrique et l'entrée de la mer Rouge, et les carences de son gouvernement pro-arabe **en font une cible commode de subversion en provenance essentiellement de l'Iran et de l'Arabie Saoudite** (outre **Al-Qaida** qui agit contre le régime yéménite tout en s'opposant aux interventions iraniennes). La poursuite de la rébellion Houthi constitue donc **une autre zone de conflit régional** dans lequel sont impliqués l'Iran et l'Arabie Saoudite, chacun de ces pays défendant ses intérêts et ses alliés yéménites. L'Iran qui en général exploite les populations chiites locales lors des conflits au Moyen-Orient pour mieux fomenter des tensions, fournit (selon le gouvernement yéménite) un soutien militaire, politique et de propagande aux rebelles Houthi.

3. Depuis la dernière série de combats, le gouvernement yéménite que préside Ali Abdallah Salah accuse **l'Iran de fournir aux rebelles chiites une aide militaire et financière et en particulier un soutien en matière de propagande.** Il suffit, sur le registre de la propagande, d'évoquer le soutien apporté aux Houthi dans les médias iraniens et sur les sites Internet du Hezbollah. Le Yémen affirme de surcroît que ses forces de sécurité ont capturé des fonds et des camions chargés d'armes livrés par l'Iran aux rebelles. Le gouvernement yéménite ne cache pas que la poursuite des ingérences iraniennes dans ses affaires intérieures pourrait déboucher sur la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays. Le Yémen a fait état des mêmes arguments lors des combats précédents engagés contre les rebelles Houthi. Ainsi, en mai 2007, le Yémen a rappelé pour "consultation" ses ambassadeurs en Iran et en Lybie en arguant que ces pays fournissent aux rebelles des armes et de l'argent.

4. L'**Iran** considère le Yémen en général et le nord, majoritairement chiite de ce pays, comme une **arène aisée de subversion de l'Arabie Saoudite**, son principal rival sur les plans politique et religieux dans la région. De plus, l'Iran tient le Yémen pour un élément important de sa politique subversive **d'établissement d'une tête de pont iranienne dans les pays riverains de la mer Rouge qui contrôlent les voies maritimes menant du golfe Persique au Moyen-Orient et en Europe**¹. Les chiites zaydites du Yémen constituent quelque 30 % de la population yéménite et sont considérés par les Iraniens comme une cible commode pour exporter la révolution islamique, accroître l'influence iranienne et promouvoir les intérêts iraniens. **La subversion de chiites locaux est un modus operandi iranien courant dans les zones de conflit du Moyen-Orient** (au Liban, à Bahrein et dans les Emirats). L'Iran ne s'en tient pas là et s'emploie également à déstabiliser l'Égypte sunnite (avec le soutien du Hezbollah), ainsi que les Palestiniens (avec le soutien du Hamas).

5. Nous ne possédons aucune information fiable sur l'ampleur de l'aide fournie par l'Iran aux rebelles Houthi, **l'Iran démentant généralement toute activité subversive** au Moyen-Orient comme ailleurs, en Amérique latine notamment. L'Iran dément tout soutien aux rebelles Houthi et s'est même porté "volontaire" pour arbitrer le conflit (proposition du reste rejetée catégoriquement par le gouvernement yéménite). Par ailleurs, les porte-paroles iraniens accusent l'Arabie Saoudite d'ingérences dans les affaires intérieures du Yémen et d'exacerbation du conflit. Des députés au Majlis (le parlement iranien) ont même ouvertement critiqué l'"impotence" du ministère iranien des Affaires étrangères à propos du "massacre de chiites" perpétré au Yémen et accusé les Etats-Unis de soutenir le gouvernement yéménite contre les rebelles chiites.

6. Face à ces menées subversives sur sa frontière méridionale, **l'Arabie Saoudite** redoute à la fois la détérioration de sa sécurité à ses frontières et l'éventualité d'une infiltration sur son territoire d'agents terroristes, affiliés à Al-Qaida en particulier. Les porte-paroles et les médias saoudiens répètent à l'envi que l'Iran a intérêt à attiser les flammes dans la région et que l'Iran assiste les rebelles du Yémen du nord. La chaîne de télévision Al-Arabiya fondée par l'Arabie Saoudite a récemment diffusé un reportage sur le thème "La rébellion Al-Houthi et l'implication de l'Iran" au cours duquel l'Iran était accusé d'ingérence dans les affaires intérieures du Yémen et de nombreux autres pays de la région.

¹ Pour plus d'information consulter notre Bulletin du 29 juillet 2009 intitulé "Iran's activity in East Africa, the gateway to the Middle East and the African continent" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e011.pdf.

7. Conclusion : le Yémen est un autre théâtre de conflit entre l'Iran chiite et l'Arabie Saoudite sunnite. Il constitue également une zone de subversion entrant dans la stratégie iranienne **d'hégémonie régionale**, ciblant les pays arabes pro-occidentaux qui recensent d'importantes populations chiites (tels le Liban, l'Irak, le Bahrein et le Yémen), de même que des pays sunnites (tels que l'Egypte, le Maroc ou la bande de Gaza). La stratégie iranienne, confortée par le programme nucléaire de ce pays, souhaite étendre à tout le Moyen-Orient la révolution politico-religieuse historique **qui fait de l'Iran et du chiisme les principales super-puissances aux dépens des pays arabes sunnites et pro-occidentaux.**

Contexte

8. Depuis 2004 une rébellion d'intensité variable sévit au nord Yémen contre le gouvernement, à proximité de la frontière saoudienne. Nous estimons à plusieurs milliers le nombre de rebelles membres du clan al-Houthi résidant dans la province de Saada (voir carte ci-dessous). La topographie montagneuse de la région rend les opérations d'une armée régulière particulièrement difficiles. Par le passé, plusieurs puissances ne parvinrent jamais à juguler les forces locales de guérilla actives sur les terrains escarpés de la province de Saada. Ce fut le cas de l'empire ottoman à la fin du XIX^e siècle, de l'armée saoudienne lors de la guerre qui opposa l'Arabie Saoudite au Yémen en 1934 et de l'Egypte de Nasser dans les années 60. La rébellion a d'ores et déjà coûté la vie à des milliers de victimes des deux camps. Selon des sources de l'Onu, depuis le début de la rébellion, plus de 150 000 Houthi dont la plupart (60 %) habitaient la province de Saada ont été déplacés et ont trouvé refuge chez des proches, dans des institutions publiques et des camps de réfugiés gérés par l'Onu.²

9. Les rebelles Houthi sont des **chiites zaydites**, d'obédience chiite modérée proche des sunnites Salafites. Ils portent le nom de Zayd, l'un des descendants du calife Ali, tenu pour le fondateur du chiisme et pour l'imam légitime des zaydites. Zayd revendiqua auprès des califes omeyyades les droits des descendants du calife Ali, et paya cette requête de sa vie en 740 de l'ère chrétienne. Quelque 30 % des Yéménites – dont le président Ali Abdallah Salah – sont des chiites zaydites. Le reste de la population est pour 50 à 60 % sunnite, outre de petites minorités formées de chrétiens, d'hindous et d'une petite communauté juive.

² Site OCHA, Rapport n° 6 sur la situation d'urgence dans la région de Sa'ada, 14 septembre 2009).



Zone de la rébellion Houthi, nord du Yémen (site OCHA, 14 septembre 2009)

10. La rébellion Houthi a débuté en 2004 sous la direction de **Hussein Badreddine Al-Houthi**³, cheikh extrémiste zaydite qui avait été nommé par le régime yéménite officier de liaison au nord du pays afin d'améliorer les relations du régime avec les zones périphériques et d'affaiblir les sunnites extrémistes de la province de Saada. Affirmant que le régime d'Ali Abdallah Salah était par trop lié aux Etats-Unis et à Israël, Hussein al-Houthi renforça sa position dans le nord, établit une milice islamique soumise à son autorité, la milice des "Jeunes croyants" (*shabab al-mu'minin*). En juin 2004, le gouvernement yéménite lui ordonna de se rendre aux autorités, ce qu'il refusa de faire. Ce refus attisa les tensions entre les Houthi et le gouvernement central et provoqua de violents accrochages au cours desquels le cheikh Hussein al-Houthi fut tué (septembre 2004). Après sa mort, la rébellion diminua quelque temps d'intensité.

11. En mars 2005 la situation s'embrasa de nouveau provoquant une nouvelle série de combats dirigés par le frère de Hussein, **Abd al-Malik al-Houthi** (qui reste jusqu'à présent à la tête de la rébellion). Les rebelles attaquèrent plusieurs cibles à Sanaa, la capitale. Fin 2006, de violentes opérations furent menées par les rebelles, notamment le harcèlement de membres de la petite communauté juive de la province de Saada secourus par le gouvernement yéménite. En février 2007, le gouvernement a présenté aux rebelles un nouvel ultimatum que ces derniers ont ignoré, ce qui a contraint le régime à mater la rébellion avec une force militaire de milliers de soldats, de blindés et d'avions de combat. Le 16 juin, le Qatar négociait un cessez-le-feu prévoyant l'engagement du gouvernement yéménite à reconstruire les zones détruites au cours des combats, à accorder le pardon aux Houthi emprisonnés et à permettre à l'avenir à ce clan de créer son parti politique et de publier son propre journal.

³ Badreddine al-Houthi, le père de Hussein, dut s'exiler après la guerre civile de 1994. Il se réfugia en Iran et au Liban, et fut autorisé à retourner au Yémen en 1997.



Abd al-Malik Badr al-Din al-Houthi (photo : aleshteraki.net)

12. Toutefois, l'accord de cessez-le-feu n'a pas été respecté puisque le 11 août 2009, l'armée yéménite engageait une nouvelle opération contre les rebelles Houthi dans la région de Saada, près de la frontière saoudienne - la sixième opération militaire menée contre eux depuis 2004. A l'heure actuelle les combats entre les parties rivales n'ont toujours pas cessé. Les cassettes vidéo tournées par les rebelles fin août 2009 attestent leur possession de chars et de véhicules de transport de troupes brandissant des bannières portant les slogans islamiques "Allahou Akhbar", "Mort à l'Amérique", "Mort à Israël", "Malédiction sur les juifs".

Photos extraites d'une cassette vidéo des rebelles Houthi



Photos extraites d'une cassette vidéo de propagande où figurent un char et un véhicule de transport de troupes assortis des slogans incontournables "Allahou akhbar, Mort à Israël, Mort à l'Amérique, Malédiction sur les juifs, L'islam vaincra" (Marebvideo.com)



Bannière figurant sur une cassette vidéo de propagande Houthi comportant l'inscription de ce verset du Coran : "Et tuez-les où que vous les rencontriez ; et chassez-les d'où ils vous ont chassés" (Sourate de la Vache, verset 191) (Marebvideo.com). Ce verset est fréquemment cité par les groupements islamistes extrémistes, notamment par les organisations terroristes palestiniennes

Ingérence iranienne dans la rébellion Houthi

13. Les rebelles Houthi aspirent à renverser le gouvernement yéménite pro-saoudien et pro-américain, et accusent de corruption le président Ali Abdallah Salah. Au niveau idéologique, les chiites zaydistes modérés sont apparemment soumis à l'influence du régime islamique chiite d'Iran qui **les incite à plus d'extrémisme**⁴. Le gouvernement yéménite affirme que les rebelles veulent changer la nature du pouvoir actuel et installer à sa tête un sage musulman, comme ce fut le cas jusqu'en 1962 (au moment où la monarchie avec à sa tête un imam fut renversée par des forces révolutionnaires républicaines avec l'aide de Nasser).

14. Les porte-paroles du gouvernement yéménite n'ont cessé d'accuser l'Iran de fournir des armes et de l'argent aux rebelles Houthi qui, lors des dernières séries d'affrontements, ont bénéficié d'un soutien de propagande de la part des institutions chiites de Qom (Iran) et de Najaf (Irak). Des rapports soulignent également que les drapeaux du Hezbollah ont été déployés dans la province de Saada et que les rebelles ont adopté les slogans typiques de la révolution iranienne ("Mort à Israël", "Mort à l'Amérique").

15. Interviewé par la chaîne Al-Jazira le 11 septembre 2009, le président yéménite **Ali Abdallah Salah**, a une nouvelle fois accusé l'Iran de soutenir la rébellion. A ses dires, l'Iran et des éléments extrémistes irakiens proches de **Moqtada Sadr** (leader extrémiste chiite et commandant de l'Armée Mahdi en Irak, proche de l'Iran et qui a récemment effectué de longs séjours en Iran) soutiennent la rébellion Houthi au nord du Yémen. Abdallah Salah, lui-même chiite, a déclaré que "le fait que l'Iran a exprimé son désir de jouer les médiateurs entre le gouvernement yéménite et les rebelles prouve qu'il entretient des relations étroites avec eux."

⁴ Les chiites libanais, qui étaient traditionnellement modérés et passifs, ont connu la même évolution depuis la Révolution islamique en Iran. A preuve : la création du Hezbollah et la mutation de ce mouvement en force militaire chiite.



Ali Abdallah Salah affirmant sur la chaîne Al-Jazira que les Iraniens aident les rebelles Houthi
(Al-Jazira, 11 septembre 2009)

16. Ali Abdallah Salah a également indiqué que les forces yéménites de sécurité ont **arrêté deux unités dont les membres ont reconnu avoir reçu la somme de 100 000 dollars en provenance de sources iraniennes**. Il a ajouté que les membres de ces groupements ont été jugés et condamnés, et que si des éléments iraniens entendaient régler leurs comptes avec les divers protagonistes de la région, qu'il s'agisse des Etats-Unis, de l'Arabie Saoudite ou des pays du Golfe, le Yémen s'opposerait à ce que le problème soit réglé par le biais des rebelles Houthi qui, ce faisant, répandraient du sang musulman.

17. Le président Salah a par ailleurs affirmé à la chaîne Al-Arabiya que l'armée yéménite avait découvert des **armes de fabrication iranienne aux mains des rebelles**. Selon cette chaîne : "dans la bataille engagée à proximité de la ville de Saada, des soldats [yéménites] ont découvert six entrepôts appartenant à des rebelles Houthi contenant **des mitrailleuses, des roquettes de courte portée et de grandes quantités de munitions**⁵." Les rapports de l'armée yéménite indiquent que **plusieurs camions transportant des armes et des munitions en provenance d'Iran et destinés aux rebelles avaient été attaqués**.

18. **Comme il le fait d'ordinaire, l'Iran joue sur les deux tableaux** : tout en soutenant les rebelles Houthi dans le but de déstabiliser le gouvernement yéménite, le ministre iranien des Affaires étrangères Manouchehr Mottaki a préconisé par téléphone une solution pacifique du conflit à son homologue yéménite Abu Bakr al-Qirbi. Faisant une allusion à peine voilée à l'Arabie Saoudite, Mottaki mit en garde son homologue contre : "certains pays de la région qui souhaitent mettre le feu aux poudres et susciter des conflits entre le gouvernement et la

⁵ <http://www.alarabiya.net/articles/2009/08/22/82582.html>.

population yéménite⁶." Après s'être entretenu à Téhéran avec le ministre yéménite des Affaires étrangères, Mottaki déclara que "l'Iran est partisan de bonnes relations entre le gouvernement yéménite et les chiites Houthi⁷." Hassan Qashqavi, porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, a fait pour sa part une déclaration semblable et affirmé que l'Iran est favorable au maintien de l'intégrité territoriale, de l'unité et de la stabilité du Yémen⁸.



L'hypocrisie iranienne : à Téhéran, le ministre iranien des Affaires étrangères Manuchehr Mottaki serrant la main de l'ambassadeur du Yémen en Iran malgré l'aide militaire fournie par son pays aux rebelles Houthi (Photo : Fars News Agency, Iran)

La propagande au profit des rebelles Houthi menée par le Hezbollah au Liban

19. Le site web Bint Jbeil⁹ du Hezbollah a ménagé un forum réservé aux rebelles Houthi, qui s'obtient en cliquant sur le lien "Ansar al-Hak min al-Yaman" ("Partisans de la vérité en provenance du Yémen)¹⁰. Ce forum fait état des succès remportés par les rebelles contre l'armée yéménite, détaille leurs missions, les armes saisies et des photos des soldats yéménites capturés par les rebelles, ainsi que des portraits des agents Houthi, y compris de leur chef Abd el-Malik Baderaddin al-Houthi, et des placards proclamant l'idéologie islamique radicale de l'organisation. Le fait que le Hezbollah assure à cette organisation un forum au profit de sa propagande est une preuve supplémentaire du **soutien iranien** aux rebelles Houthi.

⁶ <http://www.isna.ir/ISNA/NewsView.aspx?ID=News-1398897&Lang=E>,
<http://english.farsnews.com/newstext.php?nn=8806170>,
<http://english.farsnews.com/newstext.php?nn=8806050534928>.

⁷ <http://english.farsnews.com/newstext.php?nn=8806050534>

⁸ <http://www.irna.ir/En/View/FullStory/?NewsId=674433&IdLanguage=3>.

⁹ www.bintjbeil.org/forum/showthread.php?t=109442. Un mot de passe est nécessaire pour télécharger ce forum.

¹⁰ Le mot "Ansar" désigne les disciples de Mohammed qui quittèrent avec lui la Mecque pour Médine. Littéralement "al-haq" signifie "vérité", soit vérité de l'islam.



Slogan de l'Ansar al-Hak yéménite : "Allahou akbar, Mort à l'Amérique, Mort à Israël, Malédiction sur les juifs, L'Islam vaincra"



Sur la bannière de gauche figure la mention "Ansar al-Hak au Yémen"



Abd el-Malik Badreddine, chef des rebelles Houthi



A gauche : un véhicule de transport de troupes brandissant une bannière portant les slogans des rebelles. A droite : rebelles Houthi sur un char endommagé de l'armée yéménite



Prisonniers yéménites et butin de guerre des rebelles Houthi

Critiques contre le gouvernement iranien dénonçant le silence et l'impuissance du gouvernement yéménite face au "massacre de chiites au Yémen"

20. L'Iran ne ménage pas ses condamnations pour ce qu'il considère comme **"l'impuissance du gouvernement yéménite face aux combats incessants et au massacre de chiites au Yémen."** Ce n'est pas la première fois que sont proférées par des hommes politiques et des personnalités religieuses des critiques contre les dirigeants iraniens. Des accusations du même ordre ont été faites récemment au moment où des musulmans Ouigurs ont été tués dans la province chinoise de Chenyang, en alléguant que l'Iran se préoccupe davantage de promouvoir ses intérêts économiques que de venir en aide aux musulmans dans le monde.

21. Interrogé par *Al-Quds*, **Muhammad Karim-Abadi**, un des membres de la Commission nationale de sécurité et de politique étrangère du Majlis, a affirmé que les Wahabites [autrement dit les Saoudiens] étaient responsables des troubles au Yémen, pays qu'ils s'efforçaient de transformer en un autre Afghanistan.¹¹ Le journal conservateur *Siasat-e-Ruz* affirmait pour sa part que le président américain Obama avait envoyé une lettre à son homologue yéménite en lui promettant une aide militaire et économique pour garantir l'unité de son pays et lui confirmer son soutien pour "le massacre des chiites de la province de Saada." Des arguments du même genre ont été exprimés au Majlis, faisant appel à plus d'interventions pour éviter les violences contre des chiites au Yémen¹².

Réactions du Yémen

22. Le 31 août 2009, le Yémen a déclaré sans équivoque que le soutien persistant aux rebelles Houthi risquait de porter atteinte à ses relations avec l'Iran. Les ambassadeurs d'Iran et d'Irak au Yémen ont été séparément convoqués par le ministre yéménite des Affaires étrangères et sommés de mettre un terme au soutien apporté aux rebelles par leur pays respectif. Selon le ministre yéménite des Affaires étrangères **Abu Bakr al-Qirbi**, "si les Iraniens souhaitent jouer le jeu des éléments subversifs de la province de Saada et adopter la position de ces derniers, il s'ensuivrait des conséquences négatives pour les relations bilatérales **qui exigeraient de nous des prises de décision difficiles**" [en l'occurrence la

¹¹ *Al-Quds*, September 8, 2009.

¹² *Siasat-e-Ruz*, September 8, 2009.

rupture des relations diplomatiques¹³]. Le ministre a également déclaré : "Nous avons informé de notre position l'ambassadeur d'Iran à Sanaa et lui avons signifié que la rhétorique iranienne ne servait pas nos intérêts bilatéraux¹⁴."

23. **Iskandar al-Asbahi, président du parti populaire du Congrès au pouvoir au Yémen** déclarait pour sa part le 11 septembre à *Al-Sharq Al-Awsat* que son pays ne souhaitait aucune médiation étrangère : **"Pour quelles raisons accepterions-nous une médiation ?"** a-t-il souligné en ajoutant qu'il s'agissait d'un "groupe de rebelles qui creusent leur propre tombe... Nous sommes déterminés à **poursuivre nos activités pour les anéantir.**" A ses dires, l'allégation des Houthi selon laquelle l'Arabie Saoudite participerait aux combats aux côtés des forces armées yéménites est une supercherie "constamment réitérée par les médias iraniens – la chaîne Al-Alam en langue arabe, Radio Téhéran et les sites web iraniens."

24. **L'ambassadeur du Yémen au Liban**, le Dr Mohamed Abdulmajeed Qubaty, a déclaré que depuis début septembre [2009] il s'entretient avec des émissaires du dirigeant religieux chiite Moqtada Sadr, lequel lui a proposé une solution pour mettre fin au conflit entre le gouvernement yéménite et le clan al-Houthi¹⁵. Des députés au parlement irakien accusent pour leur part le mouvement du chiite al-Sadr de recevoir de l'aide militaire et économique en provenance d'Iran et **d'impliquer l'Iran dans les conflits internes du monde arabe, d'assurer la formation des combattants du clan al-Houthi, voire d'en transporter certains en Iran pour assurer leur formation.** Des sources irakiennes démentent ces allégations en affirmant que l'Irak n'a pas aidé le clan al-Houthi et que seuls des éléments affiliés au Baas irakien incitent le gouvernement yéménite à lutter contre la tribu [Houthi] dans le seul but de provoquer des dissensions entre les gouvernements yéménites et ceux des autres pays arabes¹⁶.

25. **Parallèlement (soit depuis début septembre 2009) signalons que Mohammed Abd al-Salam, porte-parole du clan al-Houthi s'est précipité pour apporter son concours à l'Iran** en taxant de nulles et non avenues les accusations du gouvernement yéménite et des médias arabes selon lesquelles l'Iran apporte son aide aux rebelles Houthi, accusations qui selon lui ont pour visée de plaire à l'Arabie Saoudite et d'en obtenir des aides financières. Ce même porte-parole a ajouté que **l'Arabie Saoudite interfère depuis des**

¹³ Il y a quelques mois, le Maroc a rompu ses relations diplomatiques avec l'Iran suite aux tentatives iraniennes de convertir au chiisme la population sunnite marocaine. L'Egypte accuse également l'Iran d'activités subversives sur son territoire.

¹⁴ <http://www.reuters.com/article/idUJSTRE57U2MY20090831>.

¹⁵ <http://www.aawsat.com/details.asp?section=1&issueno=11245&article=535558>

¹⁶ http://www.alsahwa-yemen.net/view_news.asp?sub_no=401_2009_09_05_72776

années dans les affaires intérieures du Yémen. Ces déclarations ont été largement diffusées par les médias iraniens.

Les joutes médiatiques entre l'Iran et l'Arabie Saoudite

26. Le gouvernement yéménite et les rebelles Houthi ne se contentent pas de combattre les uns contre les autres dans les montagnes du Yémen du nord, ils font un usage abondant de la télévision, de l'Internet et de la presse. Dans cette guerre médiatique, les deux principaux adversaires sont l'Iran et l'Arabie Saoudite : les rapports des médias iraniens **sont biaisés au profit des rebelles** et dénoncent **l'Arabie Saoudite**. De leur côté, les médias affiliés à l'Arabie Saoudite, en particulier la chaîne de télévision Al-Arabiya fondée par des Saoudiens et qui émet à partir d'Abu-Dhabi, **ne ménage pas ses flèches contre l'Iran** qu'elle accuse d'aider les Houthi afin de promouvoir les objectifs stratégiques iraniens, en particulier **l'ambition iranienne d'établir une tête de pont à l'entrée de la mer Rouge**.

27. Du côté iranien, la chaîne iranienne en langue arabe **Al-Alam TV** a consacré plusieurs émissions de son programme quotidien **"A la Une"** à la crise au Yémen. A ces émissions sont conviées des personnalités représentant les protagonistes et qui réagissent à l'accusation du Yémen selon laquelle l'Iran soutient les rebelles Houthi. Au cours d'une de ces émissions, un porte-parole de l'Autorité de radiodiffusion et télévision iranienne a accusé le Yémen de faire usage de bombes au phosphore contre les rebelles Houthi, contraignant des milliers d'entre eux à fuir et à se réfugier à la frontière saoudienne¹⁷. Le 5 septembre 2009, la chaîne iranienne en langue anglaise Press TV, a diffusé **une vidéo de propagande produite et distribuée par le clan al-Houthi** "prouvant" l'intervention de l'Arabie Saoudite et la fourniture par ce pays d'obus de mortier aux forces yéménites¹⁸.

¹⁷ Chaîne Al-Alam, 19 août et 28 septembre 2009.

¹⁸ <http://www.youtube.com/watch?v=a-7QpLCKErs>, consulter également <http://www.presstv.ir/detail.aspx?id=105362§ionid=351020206>.



A la conquête des coeurs et des esprits, la télévision iranienne fait état d'un mortier que le mouvement al-Houthi affirme de provenance saoudienne et portant un emblème saoudien (Cinquième chaîne de la télévision iranienne, site Press TV, 5 septembre 2009)

28. Par ailleurs, le 5 septembre 2009, la chaîne **Al-Arabiya** consacrait son émission "Panorama" au sujet "**La rébellion Houthi et le rôle joué par l'Iran.**" Parmi les intervenants, se trouvaient **Zahar Harithiya**, membre du Conseil de la Shura saoudienne, **Hamoud al-Abad**, ministre yéménite de la Jeunesse et le **général Jamal Mazloum**, membre du Centre de recherche sur la sécurité des pays du Golfe. Avant le début des débats, l'animateur a déclaré que le gouvernement yéménite espérait que l'opération contre les Houthi serait "**décisive et de courte durée... du fait surtout de l'implication de l'Iran au profit du clan Houthi qui remet en cause la légitimité du gouvernement yéménite.**" L'animateur a ajouté que le gouvernement yéménite a donné des preuves de la découverte d'armes de fabrication iranienne dans les régions voisines de la frontière qui sépare le Yémen de l'Arabie Saoudite, et que **malgré ses démentis, Téhéran n'est pas parvenu à convaincre le Yémen et d'autres pays de la région de sa non-ingérence dans le conflit.** Un court reportage a été diffusé au cours de l'émission sur la présence iranienne dans le golfe d'Aden et sur **l'intention de l'Iran de s'acquérir une tête de pont dans la mer Rouge.**

29. Le **général Mazloum** a déclaré que **l'Iran s'efforçait de jouer un rôle majeur dans la région** et que le Conseil de coopération et la Ligue arabe devrait venir en aide au Yémen [afin d'enrayer les tentatives d'hégémonie iranienne]. Le ministre yéménite Hamoud al-Abad a affirmé que "**les médias officiels iraniens ont à l'évidence joué un rôle essentiel dans le soutien au terrorisme al-Houthi et ont diffusé une propagande fallacieuse pour servir les objectifs de discorde des al-Houthi.**" Il a également lancé un appel pour que **l'Iran mette un terme à son ingérence dans les affaires intérieures yéménites.** Le représentant saoudien a accusé l'Iran d'ingérence dans d'autres conflits moyen-orientaux, et dénoncé le fait que **l'Iran doit être tenue pour responsable de l'échec de l'accord Hamas-Fatah négocié par l'Arabie Saoudite, et de la perturbation du bon fonctionnement du processus politique libanais.**

30. Toujours lors de cette émission, le représentant saoudien a dénoncé le fait que "tout porte à croire **qu'une alliance étrange se forge actuellement entre l'Iran, le clan al-Houthi et Al-Qaida**, en dépit des différends d'ordre religieux qui les sépare sans toutefois les empêcher de poursuivre les mêmes intérêts [en l'occurrence, le renversement du gouvernement yéménite]... **L'Iran fournit des armes et de l'argent...**" Le Saoudien Zahar Harithiya a affirmé que le clan al-Houthi soutient Al-Qaida, aide ses agents à s'infiltrer en Arabie Saoudite pour y perpétrer des attentats terroristes, et a précisé : **"l'Iran souhaite transformer le Yémen du nord en bastion chiite zaydite tandis qu'Al-Qaida entend transformer les habitants du sud du Yémen en salafistes... Les deux cherchant à déstabiliser le Yémen."**

31. Le 3 septembre 2009 **Abd al-Rahman al-Rashad** écrivait dans le journal d'obédience saoudienne publié à Londres *Al-Sharq Al-Awsat* que le clan al-Houthi exploite des éléments extérieurs tels que l'Iran pour attaquer le gouvernement yéménite considéré comme allié de l'Arabie Saoudite. Selon lui, l'Iran **cherche à s'acquérir une base opérationnelle qui lui assurerait un accès aisé à l'Afrique de l'Est et lui permettrait d'y entreprendre le même genre de menées subversives qu'en Irak et ailleurs**. L'auteur affirme que la racine du problème ne tient pas au fait que l'Iran finance le clan al-Houthi, mais bien davantage au vide qui se créerait dans le cas où le gouvernement yéménite cesserait d'exercer son contrôle sur la totalité de son territoire. C'est pourquoi il ne s'agit pas seulement d'anéantir le clan al-Houthi, mais de reprendre les rênes de tout le territoire yéménite¹⁹.

Un exemple de conflit entre sunnites et chiites : dénonciation par des organisations djihadistes sunnites d'Irak du soutien iranien aux rebelles al- Houthi

32. Les organisations djihadistes sunnites se sont trouvées impliquées dans le conflit opposant le gouvernement yéménite aux rebelles Houthi en s'efforçant de diffamer l'Iran et de dénoncer l'influence grandissante exercée par ce pays dans des zones à majorité sunnite. C'est le cas de **l'Armée islamique d'Irak** – organisation qui chapeaute plusieurs réseaux sunnites puisant leurs origines dans le parti Baas irakien (renversé et désintégré après l'invasion de 2003) – auteur le 5 septembre 2009 d'un communiqué signé par le commandant

¹⁹ <http://www.aawsat.com/leader.asp?section=3&issueno=11237&article=534445>

de cette organisation, sous le titre "La logique est yéménite, mais les boutons sont [actionnés] ailleurs" [en d'autres termes les rebelles sont manipulés par l'Iran au détriment

du gouvernement yéménite] en référence à l'Iran. Bien qu'Al-Qaida et les sunnites qui lui sont affiliés agissent contre le gouvernement yéménite, ce communiqué exprime toutefois le soutien au gouvernement du Yémen et **condamne l'aide apportée par l'Iran aux chiites yéménites, à l'instar du soutien iranien aux chiites irakiens**²⁰.



Communiqué des commandants de l'Armée de l'islam en Irak: "...The hands of Iraq are stirring up the al-Houthi clan..."

33. S'appuyant sur la tradition chiite, le communiqué fait l'éloge de la logique officielle yéménite et dénonce le **"Satan de l'Est"** (l'Iran) qui empêche les honnêtes citoyens yéménites (sunnites évidemment) de vivre en paix, et frappe à leurs portes avec ses convictions (chiites) hérétiques et son hypocrisie, pour **semmer la même destruction que celle dont il s'est rendu coupable en Irak après la chute de Saddam Hussein**. Le communiqué précise que l'objectif [de l'Iran] est de détruire la religion, saper l'identité [yéménite] et diviser le peuple... Malgré ses déserts, ses étendues désolées, ses montagnes et les mers qui l'entourent, le **Yémen n'est pas parvenu à se débarrasser de la rapacité iranienne qui [incite] le clan al-Houthi, lui livre des armes et de l'argent, et envoie même des combattants chiites originaires d'Irak, d'Irak et du Liban**, ainsi que des agents du Hezbollah détenteurs de faux passeports pour combattre à ses côtés."

34. **Le communiqué souligne la recrudescence de soutien apporté aux rebelles Houthi par les chiites d'Irak** et cite la vaste correspondance échangée entre les Houthi et des personnalités chiites d'Irak et d'Iran, y compris celles proches de **l'ayatollah Uzma Ali Hussaini Sistani** (un important dirigeant spirituel chiite d'Irak qui a entretemps démenti ces allégations). Le tout relevant d'une "conspiration des sionistes et des croisés" pour s'emparer

²⁰ http://www.iaisite.org/index.php?option=com_content&task=view&id=778&Itemid=57

de l'accès à la mer Rouge et du contrôle des voies maritimes par où circulent équipements et carburant indispensables au secteur économique du pays. L'annonce indique également que l'Iran a l'intention d'établir des **milices au Yémen sur le modèle du Hezbollah au Liban** avec l'aide de partisans du Hezbollah [de toute évidence chiites], ainsi qu'en Europe, tout particulièrement aux Pays-Bas.

35. Le communiqué énumère les raisons de l'intervention iranienne au Yémen : complot iranien pour exporter la révolution islamique ; volonté de diviser le Yémen et d'installer à sa tête un régime pro-iranien semblable à ceux du Liban et d'Irak ; multiplier les menaces aux confins saoudiens et les revendications territoriales ; distraire l'attention du monde islamique pour permettre à l'Iran de faire ce que bon lui semble tout en dissimulant les "atrocités" perpétrées contre des sunnites et les dissensions de la classe politique iranienne apparues au grand jour lors des récentes élections. Le communiqué recommande aux Oulémas (Conseil des Sages islamiques) du Yémen et à la population yéménite de se méfier du complot concocté par l'Iran contre le Yémen et son peuple. Il recommande également aux dirigeants sunnites des pays du Golfe de prendre conscience des dangers que constituent les complots iraniens, et de venir en aide à leurs "frères sunnites" pour éviter la répétition du scénario irakien. Le communiqué prône l'intervention de toute la "nation" islamique afin de faire échec à la "conspiration destructrice au Yémen", éviter le morcellement de ce pays, et empêcher les rebelles de provoquer un "nouvel Irak." Il s'achève sur un appel aux citoyens yéménites qu'il met en garde contre les incitations à la violence contenues dans les slogans anti-américains et anti-israéliens des rebelles Houthi.